

Histoire et violence

Corrigé des exercices de français en terminale

Corrigé histoire et violence : réponses commentées

Corrigé de l'exercice 1 : Le vocabulaire

1. témoignage ;
2. histoire ;
3. génocide ;
4. mémoire ;
5. barbarie.

Corrigé de l'exercice 2 : Œuvres et dates

A. Barbusse, 1916. B. Levi, 1947. C. Wiesel, 1958. D. Arendt, 1963. E. Voltaire, 1759.

Corrigé de l'exercice 3 : L'ironie de Voltaire

1. « beau », « leste », « brillant », « bien ordonné » : l'armée est décrite comme un spectacle admirable. Le lecteur est d'abord séduit, ce qui rend la suite plus choquante.
2. L'« harmonie » évoque la musique et l'ordre ; « l'enfer » évoque le chaos et la damnation. L'association paradoxale révèle que cette beauté est infernale : la musique militaire accompagne un massacre.
3. Les chiffres (« six mille », « neuf à dix mille ») et l'approximation « environ » traitent la mort comme une comptabilité indifférente : l'insensibilité du ton dénonce l'insensibilité de la guerre.
4. Voltaire adopte ironiquement le point de vue des optimistes et des vainqueurs, pour qui les morts sont des « coquins » dont la disparition purifie « le meilleur des mondes ». En feignant d'approuver, il fait apparaître l'absurdité de cette justification.

Corrigé de l'exercice 4 : « Le Dormeur du val »

1. « trou de verdure », « chante une rivière », « soleil », « mousse de rayons », « lit vert où la lumière pleut », « glaïeuls », « parfums » : nature lumineuse, sonore, colorée et personnifiée.
2. « bouche ouverte, tête nue », « pâle », « comme / Sourirait un enfant malade », « il a froid », « Les parfums ne font pas frissonner sa narine » : l'immobilité et la pâleur annoncent la mort.
3. Le rejet isole l'adjectif « Tranquille » en tête du dernier vers, puis la phrase brève « Il a

deux trous rouges au côté droit » révèle la vérité : la chute, sèche et sans commentaire, crée un choc.

4. Le poème dénonce la guerre qui tue la jeunesse : le contraste entre la nature vivante et le soldat mort, et l'âge (« soldat jeune »), font sentir l'absurdité du sacrifice, écrit pendant la guerre de 1870.

Corrigé de l'exercice 5 : Comprendre Montaigne

Montaigne montre que le mot « barbarie » ne désigne pas une réalité objective mais un jugement : nous appelons barbares les coutumes différentes des nôtres. Le « barbare » est d'abord l'étranger. Cette remarque, faite à propos des Indiens du Brésil, renverse le regard : les Européens qui torturent au nom de la religion sont-ils moins barbares que les peuples qu'ils méprisent ? Appliquée à l'histoire, elle montre que la violence commence souvent par la déshumanisation de l'autre, réduit à un « barbare » qu'on peut combattre ou détruire sans scrupule.

Corrigé de l'exercice 6 : Simone Weil et la force

Pour Simone Weil, *Illiade* n'a pas pour héros Achille ou Hector, mais la force elle-même, qui gouverne tous les personnages. La force est ce qui fait d'un homme une chose : elle transforme littéralement le vaincu en cadavre, mais elle pétrifie aussi le vainqueur, qui croit la posséder et en devient l'instrument. Cette analyse, écrite en 1940, éclaire les guerres du XXe siècle : soldats réduits à des matricules, populations traitées comme du matériel, bourreaux eux-mêmes déshumanisés par l'obéissance. La lucidité de *Illiade*, qui plaint vainqueurs et vaincus, devient un modèle pour penser la violence sans la glorifier.

Corrigé de l'exercice 7 : Histoire, mémoire ou témoignage ?

1. Témoignage (oral) : récit à la première personne d'un acteur des faits.
2. Histoire : travail critique sur les sources.
3. Mémoire collective : commémoration et transmission.
4. Témoignage (écrit), avec le recul de la mémoire individuelle.

Corrigé de l'exercice 8 : La banalité du mal

En assistant au procès d'Adolf Eichmann à Jérusalem en 1961, Arendt découvre non un monstre sadique mais un fonctionnaire médiocre, soucieux de sa carrière, qui parle par clichés et semble incapable de penser ce qu'il fait. Le mal extrême peut donc être commis par des hommes ordinaires qui renoncent à juger. L'expression a choqué parce qu'elle semblait minimiser le crime. Ce n'est pas une excuse : Arendt approuve la condamnation d'Eichmann ; elle montre au contraire que l'absence de pensée est une faute, et que chacun est responsable de juger ce qu'on lui ordonne.

Corrigé de l'exercice 9 : Problématiser

1. La violence extrême semble excéder le langage ; pourtant, le récit et la fiction ne sont-ils pas les moyens privilégiés de la faire comprendre et de la transmettre ?
2. Montrer la violence permet de la dénoncer ; mais tout montrer ne risque-t-il pas d'en faire un spectacle, d'habituer le regard, voire de la reproduire ?
3. Se souvenir paraît une obligation morale envers les victimes ; mais la mémoire peut-elle être imposée sans devenir un rituel vide, et ne doit-elle pas s'accompagner de l'histoire ?

Corrigé de l'exercice 10 : Introduction d'interprétation

Introduction : « En octobre 1870, pendant la guerre franco-prussienne, Arthur Rimbaud, âgé de seize ans, compose “Le Dormeur du val”. Ce sonnet décrit un jeune soldat endormi dans un vallon ensoleillé, avant de révéler au dernier vers qu'il est mort. Nous nous demanderons comment Rimbaud fait d'un paysage paisible le lieu d'une dénonciation de la guerre. Nous verrons d'abord que le poème peint une nature vivante et protectrice, puis que des indices discrets préparent la révélation, avant d'étudier la chute qui transforme le tableau en réquisitoire. »

Plan détaillé :

1. **Une nature vivante.** Personnifications (la rivière qui « chante », la montagne « fière ») ; lumière et couleurs ; le val comme berceau (« lit vert »).
2. **Un sommeil inquiétant.** Répétition de « dort » ; pâleur, « enfant malade », « il a froid » ; l'apostrophe « Nature, berce-le chaudement ».
3. **Une chute accusatrice.** Rejet de « Tranquille » ; « deux trous rouges » : la couleur du sang contraste avec le vert ; dénonciation implicite d'une guerre qui tue la jeunesse.

Corrigé de l'exercice 11 : Plan d'essai philosophique

Problématique : l'histoire semble faite de guerres et de conquêtes ; mais faire de la violence son moteur, n'est-ce pas la justifier ?

1. **La violence semble faire l'histoire.** Les conflits transforment les sociétés (Kant : l'« insociable sociabilité » ; Hegel : la « ruse de la raison »). Simone Weil : la force gouverne les hommes depuis *l'Iliade*.
2. **Mais cette idée est dangereuse.** Elle justifie les massacres au nom du progrès (l'optimisme moqué par Voltaire). Les témoins (Levi, Antelme) rappellent que chaque victime est irréductible à un moment de l'histoire.
3. **L'histoire est aussi faite de ce qui résiste à la violence.** Le droit, la mémoire et la pensée (Arendt : juger pour ne pas devenir complice). Freud : la culture contient la pulsion de destruction.

Corrigé de l'exercice 12 : Rédiger un paragraphe

Exemple de production : « Lire les témoignages des survivants n'est pas seulement s'informer : c'est accepter une rencontre. Les manuels d'histoire donnent des chiffres que l'esprit ne parvient pas à se représenter ; le témoignage, lui, rend à chaque victime un visage, un nom, une voix. Lorsque Primo Levi décrit dans *Si c'est un homme* la faim, le froid et la perte du nom remplacé par un matricule, le lecteur comprend de l'intérieur ce que signifie la déshumanisation. Le témoignage atteste aussi contre le déni : il oppose aux négationnistes la parole de celui qui a vu. Enfin, il oblige le lecteur à se demander comment des hommes ordinaires ont pu devenir des bourreaux ou des complices. Lire les survivants, c'est donc à la fois honorer les morts et apprendre à reconnaître, dans le présent, les premiers signes de la violence. »

Critères : thèse en première phrase ; plusieurs fonctions du témoignage (attester, transmettre, comprendre) ; un exemple précis ; conclusion qui ouvre sur le présent.

Comment utiliser ce corrigé

Apprends d'abord les définitions et les repères des exercices 1, 2 et 7 : l'exactitude du vocabulaire est essentielle sur ce thème. Pour les analyses de Voltaire et de Rimbaud, observe comment chaque remarque associe un procédé, une citation et un effet. Pour l'essai, retiens la démarche du plan de l'exercice 11 : partir d'une thèse forte, en montrer le danger, puis proposer un dépassement. Évite enfin, dans tes propres copies, tout ton spectaculaire : la sobriété est une forme de respect.